

Goodbye Staline

Les aventures d'un dentiste

Pokhozhdeniya zubnogo vracha

Elem Klimov



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Lundi 8 février 2016 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: URSS, 1965, NB, 82', DVD, vo st fr
Interprétation: Andreï Miagkov, Vera Vassilieva,
Alissa Freindlikh

Un jeune dentiste, Tchesnokov, qui possède le don extraordinaire d'arracher les dents sans douleur, arrive dans une petite ville de province où il commence à exercer son métier. Bientôt la file d'attente devant son cabinet s'allonge provoquant la jalousie des autres praticiens.

Ce film comique et peu conventionnel nous plonge dans l'univers musical du cinéma soviétique. Dès la scène d'ouverture, une jeune femme nous raconte le film en chanson, donnant à la musique une fonction narrative assez inédite.

Les aventures d'un dentiste selon Charlotte Rey*

Connu principalement en Europe pour son film *Requiem pour un massacre* (1985), Elem Klimov commence sa carrière de cinéaste dans les années 1960 en URSS quelques années après avoir terminé ses études au sein du VIGK. Ce réalisateur originaire de Stalingrad appartient à la jeune génération de cinéastes du «dégel», tout comme Tarkovski, Mikhalkov-Kontchalovsky ou encore Iosseliani. À l'inverse de Mikhaïl Kalatozov (*Quand passent les cigognes*, *Soy Cuba*) qui avait déjà une carrière du vivant de Staline, ces jeunes réalisateurs construisent leur identité professionnelle en réaction à la censure du régime stalinien. Ainsi, les premiers films de Klimov sont tout à fait représentatifs de ce renouveau. Ces œuvres participent à la critique du pouvoir et des dirigeants de tout bord et au renouvellement des modes de représentations cinématographiques notamment dans l'usage de la musique.

Ses premiers longs métrages *Soyez les bienvenus ou entrée interdite aux étrangers* (1964) et *Les aventures d'un dentiste* (1965) sont tous deux des comédies satiriques qui subirent les foudres de la censure. *Soyez les bienvenus*, bien qu'étant un film de fin d'études, fut d'abord interdit. Ce n'est qu'après un visionnement et un avis positif de Khrouchtchev que le jeune réalisateur vit son film distribué. En revanche,

tel ne fut pas le sort des aventures du dentiste Tchesnokov. Dans la même veine que le premier opus, *Les aventures d'un dentiste* fut mis au placard pour la trop évidente critique du fonctionnement de la société soviétique.

Épinglé à plusieurs niveaux, le monde post-stalinien est présenté comme un espace dans lequel il est impossible de briller et au sein duquel tout talent est nivelé par le bas. Le don du jeune praticien, s'il lui apporte d'abord un certain succès, se retourne contre lui et contre ceux qu'il apprécie. D'abord admiré pour sa capacité à ne pas faire souffrir ses patients, le jeune homme est jaloué, ce qui lui causera bien des problèmes. Par ailleurs, les autorités observant tout pour leur compte personnel plus que pour le bien général sont présentes de manière récurrente. Elles guettent sans cesse afin de vérifier qu'aucune ombre ne leur soit faite. Présentée sous la forme d'un groupe de vieux notables, la commission des dentistes est totalement impossible à critiquer ou à remettre en question.

Dans une société au sein de laquelle les censeurs et les contrôles en tout genre étaient monnaie courante, ces critiques à peine masquées mirent un terme prématuré à la carrière du film. Se détachant très radicalement d'un cinéma «réaliste», cette comédie de moeurs déploie un large éventail de mécanismes de mise à distance. Ces stratégies narratives donnent un rythme et un ton léger au film tout en alimentant les railleries du fonctionnement social. La musique prend notamment une place essentielle. Le film s'ouvre sur une jeune femme jouant de la guitare et chantant une petite fable, celle de la lune qui régit tout. Plusieurs autres séquences plus ou moins autonomes sont consacrées à des chansons. Cet élément insolite ainsi que le rôle du narrateur ou encore les regards-caméra récurrents

impliquent le spectateur à un niveau qui dépasse la fable fantastique. *Les aventures d'un dentiste* d'Elem Klimov apparaît comme exemplaire des tentatives de renouvellement des modes de discours et des enjeux du cinéma dans une Union soviétique toujours rigide.

***Membre du Ciné-club universitaire**



Prochain film du Ciné-club:

Andreï Roublev, Andreï Tarkovski, 1966

15 février à 20h, Auditorium Ardit